



HAL
open science

Fritz Bauer (1903-1968) et la reconstruction démocratique de l'Allemagne post-hitlérienne

Cassandre Lesnik

► **To cite this version:**

Cassandre Lesnik. Fritz Bauer (1903-1968) et la reconstruction démocratique de l'Allemagne post-hitlérienne. Tsafon - revue d'études juives du Nord, 2023, 86, pp.37-52. hal-04443238

HAL Id: hal-04443238

<https://hal.science/hal-04443238v1>

Submitted on 7 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

עבוד TSAFON

Revue d'études juives du Nord

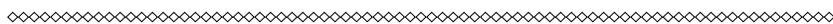


Dossier : Les Juifs, « baromètre » et acteurs de la démocratie

décembre 2023

n°86

Table des matières



9 À nos lecteurs

DOSSIER : Les Juifs, « baromètre » et acteurs de la démocratie

13 Présentation du dossier

Andrée Lerousseau

21 Les Juifs autrichiens face à la montée de l'antisémitisme
(1918 à 1938)

Jacques Le Rider

37 Fritz Bauer (1903-1968) et la reconstruction démocratique
de l'Allemagne post-hitlérienne

Cassandra Lesnik

53 QUAI 21 - Le Mémorial de la Shoah de Milan

Claude Cazalé Bérard

63 L'héritage vivant de Tullia Zevi et de Liliana Segre : résistance,
identité, engagement et mémoire

Annalisa Comes

83 Actions humanitaires du B'nai B'rith

Jacques Weill

Varia

99 Léah Goldberg, pionnière de la BD israélienne

Léon Halperyn

117 Nimrod contre Ahmed : cananéisme et réalisme social
dans le champ artistique israélien

Zivi Berman et Gadi Shabat

Édition

137 Le retour à la légalité républicaine pour les Juifs
dans le département du Nord

Monique Heddebaut

Note de lecture

- 155 Un regard sur des sources photographiques de la Shoah
Emmanuel Menetrey

Hommage

- 161 Dédicace à Batia Baum
Michèle Tauber

165 **Au fil des lectures**

183 **Information**

185 **Résumés**

n'étaient pas considérés comme responsables et pouvaient au mieux être condamnés pour complicité de meurtre. Bauer aurait souhaité que les chefs d'accusation soient les mêmes pour tous les prévenus, peu importe leur responsabilité : officiers, soldats, médecins, gardiens, bureaucrates, etc. Quiconque avait participé à un meurtre – directement ou indirectement – devait être considéré comme coupable de meurtre au premier degré. Le verdict fut prononcé le 19 août 1965 mais la Cour d'assises ne suivit pas le réquisitoire des procureurs et considéra chaque prévenu individuellement. Les juges de Francfort retinrent le fait que les personnes ayant participé aux exécutions et aux gazages de milliers de déportés n'avaient fait qu'obéir aux ordres qui leur furent donnés. Ces accusés ne furent donc condamnés que pour complicité de meurtre. Concernant ceux pour lesquels la preuve fut apportée qu'ils avaient commis des crimes de leur propre initiative, des peines plus lourdes furent prononcées pour meurtre.

Norbert Frei fait cependant remarquer que le procès des membres du personnel du camp d'Auschwitz s'étant tenu à Francfort-sur-le-Main ne fit pas jurisprudence et ne servit pas d'exemple pour les décisions qui suivirent. En effet, des procès s'étant tenus après celui de Francfort comme celui de Majdanek à Düsseldorf (1975-1981) marquèrent plutôt le retour de l'indulgence envers les anciens nazis.

À la suite du procès contre le personnel du camp d'Auschwitz, Fritz Bauer participa à de nombreux colloques et à des émissions télévisées ou de radio notamment sur le thème de la désobéissance et de la résistance dans le passé et le présent.

L'apport pédagogique de Fritz Bauer à la réflexion sur la construction démocratique

Dès son retour en Allemagne en 1949, et plus particulièrement à partir de sa prise de fonction en 1956 à Francfort-sur-le-Main, Fritz Bauer a participé à de nombreux débats et donné plusieurs interviews à la télévision ou à la radio allemandes afin de se faire entendre du plus grand nombre tout en faisant toujours preuve de pédagogie. D'ailleurs, il fit là encore figure d'exception étant donné que peu de juristes de l'époque prenaient la parole dans les médias contrairement aux publicistes, philosophes, politologues et sociologues⁴⁸.

Bauer s'exprima d'abord essentiellement sur la réforme dont selon lui le droit pénal allemand devait faire l'objet afin de lutter contre une

48. — Hans-Ulrich Wagner, « Fritz Bauer und das Radio », *Zeithistorische Forschungen / Studies in Contemporary History*, 16, 2019, p. 175.

Fritz Bauer, s'il s'était cantonné à son rôle de procureur général, n'aurait pas su toucher une grande partie de la population allemande et plus particulièrement ses plus jeunes générations. C'est pour cette raison qu'il n'eut de cesse de s'exprimer lors de colloques, séminaires, émissions télévisées, interviews diffusées à la radio. Cet autre aspect de sa carrière lui aura permis d'accomplir sa mission d'éducation en transmettant sa vision de la démocratie et de l'État de droit. On pourrait ici souligner une similitude de Fritz Bauer, qui n'est pas considéré comme un intellectuel au sens strict du terme car il était avant tout un juriste, avec le mouvement de l'École de Francfort (die Frankfurter Schule) – essentiellement composée d'intellectuels de gauche d'origine juive⁵⁷ – pour ce qui est de l'insistance sur la pédagogie. L'un des grands exemples de ce mouvement de penseurs est Theodor W. Adorno connu pour avoir rapidement rémigré en Allemagne et avoir été un intellectuel critique de l'Allemagne post-nazie. Tout comme Bauer, Adorno s'était donné pour objectif, en reprenant son poste de professeur de philosophie à la Goethe Universität de Francfort, d'éduquer autrement la nouvelle génération allemande, génération descendant directement de parents qui furent d'anciens nazis et qui a donc grandi sous le régime hitlérien⁵⁸, alors que le mot d'ordre était plutôt d'oublier ce qui s'était passé entre 1933 et 1945⁵⁹. À l'instar de Bauer, Adorno défendait l'idée qu'il fallait confronter la société allemande à son passé et en faire la critique pour que l'Allemagne puisse se reconstruire moralement, philosophiquement, politiquement et démocratiquement. Ainsi, bien que Fritz Bauer ne fût pas un intellectuel membre de l'École de Francfort à proprement parler, son ambition pédagogique était en lien avec ce mouvement de philosophes et de sociologues.

Conclusion

Fritz Bauer appartient donc à ces rémigrants juifs qui « eurent suffisamment de générosité pour revenir dans le pays dont ils avaient été chassés »⁶⁰ et à qui la démocratie allemande doit son « développement heureux »⁶¹. Pour cet homme d'une droiture et d'un courage qui forcent l'admiration, il fallait que le passé nazi soit jugé afin d'aider à la mise

57. — Norbert Wasnek et Stephanie Baumann, « Un retour en Allemagne après l'exil? Theodor W. Adorno et la problématique de la 'Remigration' », *Études germaniques*, n° 72, 2017, p. 142.

58. — *Ibid.*, p. 154.

59. — *Ibid.*, p. 157.

60. — Jürgen Habermas, « Großherzige Remigranten. Über jüdische Philosophen in der frühen Bundesrepublik. Eine persönliche Erinnerung », *Neue Zürcher Zeitung*, 02.07.2011, cité par Norbert Wasnek et Stephanie Baumann, « Un retour en Allemagne après l'exil? », *op. cit.*, p. 138.

61. — *Ibid.*

en place d'une nouvelle éthique démocratique en Allemagne qui ait la force et la légitimité de s'opposer aux dérives de l'État de non-droit. Ainsi, lors de la commémoration du 21^e anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie organisée en avril 1964 à Berlin, Bauer prononça un discours engagé dans lequel il fit de l'action de résistance un principe fondamental de l'histoire juive⁶². Selon lui, les Juifs allemands avaient un rôle primordial à jouer dans la démocratisation et la résistance face au non-droit. Aussi est-il essentiel de poursuivre les recherches sur l'apport de Fritz Bauer à l'esprit démocratique et au combat pour la démocratie car, comme l'écrivait le magistrat, « si nous ne pouvons pas faire de la Terre un paradis, chacun de nous peut faire quelque chose pour qu'elle ne devienne pas un enfer »⁶³.

62. — Katharina Rauschenberger (dir.), *Rückkehr in Feindesland? Fritz Bauer in der deutsch-jüdischen Nachkriegsgeschichte*, Frankfurt a.M. / New York, Campus Verlag, 2013, p. 8.

63. — Citation de Bauer reprise par H. Däubler-Gmelin, « Jurist und Sozialdemokrat », *op. cit.*, p. 17, « Wir können aus der Erde keinen Himmel machen, aber jeder von uns kann etwas tun, dass sie nicht zur Hölle wird ».